

surtout grâce à l'ignorance des doctrines scotistes. On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, que Duns Scot est souvent plus près de saint Thomas que bien des thomistes ; qu'il est plus d'une fois avec le Docteur Angélique contre saint Bonaventure et d'autres maîtres franciscains, enfin, qu'en bien des questions, s'il abandonne l'opinion de saint Thomas, ce n'est pas sans de fortes raisons, et que d'illustres savants n'ont pas cru déroger à la gloire de l'Ange de l'Ecole, en suivant en cela, l'exemple du Docteur Subtil. Aussi, jamais on n'a dit que *toute* la vérité était l'apanage exclusif d'un *seul* maître, jamais on n'a enseigné que le Seigneur avait donné l'inaffidabilité en partage à quelque docteur scolastique, ce docteur fût-il celui que nous saluons et vénérons comme le prince des théologiens, l'angélique saint Thomas d'Aquin. D'ailleurs, il reste toujours vrai, que du choc des idées jaillit la lumière ; où en serait-on, par exemple, pour la doctrine de l'Immaculée-Conception, si toute l'Ecole eut suivi à l'aveugle ou le Docteur Angélique, ou le Docteur Séraphique !

« Après ces quelques détails sur sa vie et son culte, qu'on nous permette d'examiner brièvement le bien-fondé de certaines appréciations malveillantes qui ont cours au sujet de la doctrine de Duns Scot. C'est un fait d'histoire qu'on a souvent tenté d'obscurcir la glorieuse mémoire du Docteur Subtil. Et quelle fut la première, l'unique cause, pour ainsi dire, de toutes ces attaques ? Ce fut la doctrine de Scot sur l'Immaculée-Conception de la Mère de Dieu, que les adversaires taxaient d'hérésie !

« Plus l'opinion scotiste gagnait du terrain, plus les accusations redoublaient contre son auteur. Ce fait, trop peu connu, mérite d'être pris en sérieuse considération. Le seul besoin de vaincre sur ce point le Docteur Subtil, a fait échafauder contre sa doctrine, puis contre sa vie, ce monstrueux édifice de calomnies dont Adam Bzovius fut l'architecte plus ardent que circonspect. Aujourd'hui, heureusement toutes ces histoires fantaisistes, débitées contre la personne du Docteur de Marie, sont reléguées au rang des fables, et l'auréole de sainteté qui couronne son front, recommence à briller de son antique splendeur.

« Cependant des accusations portées contre la doctrine de Duns Scot, semblent avoir acquis droit de cité dans de certains milieux, et il y a bon nombre de théologiens, qui, ne connaissant les œuvres du Docteur Subtil que d'ouï-dire, sont tout disposés, à colorer, en maintes circonstances, le bonnet doctoral du maître franciscain d'une

tre notre  
de saint  
soit fou-  
:pose sur  
art de ses  
euvres et  
rère Jean  
ce n'est  
cherche-  
t impolie  
il désap-  
critique,  
constante  
t de char-  
bre chan-  
plaît de  
r une fou-  
é. » C'est  
enre d'ar-  
sion chré-  
bien sont  
caractère  
nteté.  
aint Tho-  
l se sépare  
grossière  
ance, soit  
cordelier du